

# Numéro 15

## BULLETIN MUNICIPAL COMMUNE DE CRESSONSACQ



# 2023



# SOMMAIRE

- Le Mot du Maire
- Etat Civil – Population
- Le recensement d'avril 1836
- L'école de Cressonsacq
- Au Gré du Sacq
- Les travaux
- Le gouter des aînés
- Picardie Mémoire
- La chorale de Saint-Just-en-Chaussée
- Souvenir de jeunesse
- Informations paroissiales
- Cressonsacq en images



## LE MOT DU MAIRE

*Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs*

*Nous avons le plaisir de vous présenter le bulletin municipal N° 15 de l'année 2023.*

*Le dossier pour le permis de construire de la toiture de l'église était en bonne voie, il est hélas retardé par l'ABF qui désire des tuiles de différentes tailles et couleurs. La conséquence est le report de la demande de subvention, donc des travaux. Mais soyons optimistes, ces travaux se feront. Du retard aussi pour le city stade, nous devons changer la limite du PLU de manière simplifiée car il se trouve en terre agricole. Quelques arbres devront être abattus et d'autres élagués pour sécuriser l'endroit.*

*Cette année, le Père Noël est revenu au village mais cette fois ci dans un traineau de compétition. Faute de rennes, c'est une ânesse qui tractait la charrette et c'est un peu à son bon vouloir que s'est fait le circuit à l'entrée de la rue des mares. Merci au Gré du Sacq, à tous ses participants, à ceux qui nous ont régales de gâteaux, au père Noël et à Sandra pour les photos finales des enfants avec ce dernier.*

*Le goûter des aînés, qui suivait la séance de cinéma était très chaleureux, les mignardises de La boulangerie de la Neuville Roy choisies par Marianne fort appréciées et l'ambiance était festive grâce à notre accordéoniste bénévole Patrick Briest, un ami que je remercie beaucoup.*

*Le 13 avril 2023, nous avons eu la grande tristesse d'apprendre le décès de notre ami Michel Dufour, président de « Picardie Mémoire ». Il avait créé et supervisait les cérémonies des tirailleurs sénégalais à*

Cressonsacq et dans les villages alentours. Le 3 Mai, c'est notre ami Frans Desmedt qui nous quittait brutalement, agriculteur, Maire de St Just, conseiller départemental et président de la CCPP, c'étaient des personnes formidables.

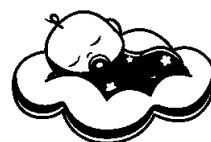
Avant de conclure ce petit résumé de l'année, je souhaite sincèrement remercier Marianne et Jean Pierre, mes adjoints si serviables et réactifs aux problèmes impromptus, remercier mes aimables et efficaces secrétaires Francine et Virginie qui feront tout leur possible pour vous aider dans certains labyrinthes administratifs, et remercier notre garde champêtre Fabien qui entretient courageusement, sur la directive de Jean Pierre Grohé, l'ensemble du village.

Hubert DOISY  
Maire de Cressonsacq

## ETAT CIVIL

### Naissances

Eliam PAMART né le 2 mars  
Léane PERRIN née le 18 aout  
Jeanne ISAAC née le 4 décembre



### Mariages

Le 14 janvier  
Amélie TIXIER & Jérôme BENDEMAGH  
Le 24 juin  
Céline MARLE & Madjid AOUCHICHE  
Le 19 aout  
Anaïs GOUGE & Samuel FARIA DOS REIS  
Le 2 septembre  
Coralie ROBARD & Teddy GIROUX  
Le 23 décembre  
Héloïse DOISY & Frédéric GUISET

### Décès

Pierre GRAND le 27 juin  
Yvette BOUCHER le 27 décembre



Selon l'INSEE, la population à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2024 est de 448 habitants.

	2020	2021	2022	2023
NAISSANCES	6	7	10	3
MARIAGES	2	1	5	5
DECES	6	1	0	2

# LE RECENSEMENT D'AVRIL 1836

Voici un compte rendu du recensement d'avril 1836, il y a pas loin de deux cent ans... Cressonsacq avait 408 habitants, 210 sachant lire et écrire, 52 sachant lire seulement et 146 ne sachant ni lire ni écrire.

Les professions se déclinent comme suit :

24.Cultivateurs,25.propriétaires,4.Menuisiers,1.Garçon.menuisier,12.Ganti-ères, 7.Maçons, 8.Couturières, 4.Bergers, 6.Domestiques, 6.Journaliers, 2.Tonneliers, 4.Blanchisseuses, 7.Cordonniers ,21.Manouvriers ,2.Tailleurs d'habits, 1.Garçon tailleur, 3.Terrassiers, 1.Meunier, 1.Séminariste, 4.Gardes Moulins, 4.Tisserands en toile, 5.Charretiers, 1.Garde champêtre, 1.Charron, 1.Epicier, 2.Gardes bois, 1.Couvreur en tuile, 5.Couvreurs en chaume, 1.Faiseur de bal, 2.Fromagers, 1.Bourelrier, 2.Tourneurs en bois, 2.Jardiniers, 1.Marchand de draps, 1.Notaire honoraire, 1.Percepteur, 1.Instituteur,1.Taillandier,1.Arpenteur,1.Carpentier, 4.Sans professions.

Pas de chômage pour compenser le non-emploi, la plupart des gens étaient bien occupés. Pour les plus miséreux, une aide pouvait être octroyée par la municipalité mais il semble que se soit pour les cas extrêmes.

Pour comparaison voici la liste des cent votants de l'année 1913, la population étant de 291 habitants (en 1936, nous sommes à 248 habitants..) 22 cultivateurs, 3 rentiers, 1 menuisier, 1 berger, 1 domestique, 8 manouvriers, 1 tailleur, 1 courtier, 1 chauffeur, 1 entreprise de chemins, 1 cirier, 1 vacher, 2 cordonniers, 17 Chartiers, 1 garde-champêtre, 2.maréchaux, 1 boulanger, 2 débitants, 1 coiffeur, 2 cantonniers, 1.couvreur, 1 ferblantier, 2 bourelriers,1 ouvrier agricole, 1 marchand de porcs, 1 bucheron, 1 chef de cultures, 1 entreprise de battage,1 instituteur, 4 sans profession.



# L'ÉCOLE DE CRESSONSACQ

Décembre 2023 :

## Quoi de neuf à l'école de Cressonsacq ?



Cette année, l'école maternelle de Cressonsacq compte 23 élèves (8 MS et 15 GS) dont 14 garçons et 9 filles.

Toujours soucieuses de faire vivre notre petite école, Stéphanie (l'ATSEM de la classe) et moi-même sommes heureuses de vous partager quelques-uns de nos projets.

*Photo réalisée par Sandra DOUBLET, Studio ADONIS PHOTO à CRESSONSACQ*

## Labellisation E3D : école en démarche globale de Développement Durable

L'école de Cressonsacq a obtenu en mai 2023 le label E3D de niveau 1. **Nous sommes ainsi une école engagée dans une démarche de développement durable auprès des enfants.** Des actions sont ainsi menées avec les enfants, les familles volontaires, la mairie de Cressonsacq et la communauté de communes afin d'éduquer dès le plus jeune âge à la protection de l'environnement et de la biodiversité. Cette labellisation atteste de notre investissement dans cette démarche et valorise ainsi les projets menés dans notre petite école rurale.



Ce label nous encourage à poursuivre les actions menées. Un composteur a été installé en décembre 2022. Le but principal du compostage à l'école était de réduire la quantité de déchets ménager de l'école mais surtout de sensibiliser les familles en impliquant les enfants.

Afin de rendre les enfants acteurs, nous faisons circuler 3 bio-seaux chaque semaine. Les familles remplissent le bio-seau avec des déchets compostables à la maison et apportent le bio-seau plein, en fin de semaine. L'enfant responsable vide le contenu dans le composteur de l'école. Ainsi, à tour de rôle les enfants compostent plusieurs fois dans l'année, ce qui permet de diversifier les apports et d'avoir assez de quantité pour obtenir un bon compost, qui sera ensuite utilisé pour notre potager.

Nous sommes fières de pouvoir offrir aux enfants l'occasion de composter, trier les déchets, jardiner et à en comprendre l'importance.



### La semaine du goût

Du 16 au 21 octobre, les enfants ont participé à la semaine du goût à l'école. Grâce à des dons de parents d'élèves, les enfants ont pu découvrir de nouvelles saveurs. Cette démarche est en lien avec l'éducation à la santé.

C'est en effet, dès le plus jeune âge qu'il est important de connaître les effets de l'alimentation sur la santé. Chaque année, nous proposons aux familles d'apporter des aliments qui sortent de l'ordinaire et nous préparons chaque jour de la semaine, un goûter particulier. Cette année, les enfants ont pu découvrir des spécialités roumaines ou encore des fruits exotiques. Tous les enfants ont joué le jeu, ce qui a occasionné de vrais moments de partage. Ce fût également l'occasion d'explorer les différents goûts existants, ce qui a constitué un véritable point d'appui pour les apprentissages.

### Potager à l'école et élevage au cours de l'année

Toujours en lien avec le développement durable, nous réalisons comme chaque année un potager à l'école de Cressonsacq aux alentours du mois d'avril. C'est un projet toujours très riche. Les enfants observent alors tout le développement, de la graine jusqu'au fruit, puisque les fruits et légumes récoltés sont dégustés au goûter du mois de juin jusqu'au mois d'octobre.

Les enfants ont d'abord fait germer des graines de courges (courgette, butternut, citrouille, potiron) à l'intérieur, puis les ont plantés dans notre potager au mois de mai. C'est avec un grand plaisir que les enfants ont pu récolter les citrouilles à l'automne pour Halloween. Au-delà de l'apport scientifique, jardiner à l'école développe de nombreux savoir-faire et savoir-être. C'est aussi un moyen de (re)connecter les enfants à une nature dont ils sont de plus en plus éloignés.

En attendant les beaux jours, les enfants ont planté des bulbes au mois de novembre pour fleurir le parterre de la cour. Ce fût l'occasion de découvrir le développement d'un autre type de végétal.

Nous remercions la commune et en particulier Fabien, et M. Grohé qui nous font dons des plants et nous préparent la terre.

Chaque année, nous réalisons un élevage aux alentours du mois de mars. Cela permet d'étudier le développement animal de manière concrète, de la naissance jusqu'à la reproduction, mais également de rendre les enfants attentifs à l'environnement, à la biodiversité et à l'importance des petites bêtes. L'année dernière, les enfants ont eu la chance d'observer la métamorphose d'une chenille en papillon,



cette année se sera un insecte important dans nos potagers qui sera au centre de nos observations.

### Projet CNR : réaménager la cour de l'école pour mieux vivre ensemble

Stéphanie et moi-même avons pour ambition, d'aménager notre cour de récréation. Comme nous savons que cela engendre des coûts très importants et que la mairie a déjà énormément investie depuis 3 ans pour rénover l'école de Cressonsacq, nous avons pour idée de monter un projet CNR. Un projet CNR permet d'obtenir un financement pour des projets pédagogiques innovants qui ont pour but la réussite des élèves. Ainsi, si nous réussissons à fonder ce projet, une grande partie ou la totalité serait financée par l'Etat. Le but serait ainsi d'aménager notre cour pour qu'elle devienne un lieu pour mieux vivre ensemble. Souvent négligée, la cour de récréation fait partie intégrante de l'école et est également lieu d'apprentissage notamment pour les enfants de maternelle.

Nous avons constaté que notre cour de récré était une zone de conflits entre élèves, qu'elle ne permettait pas à chacun d'y trouver sa place et qu'un grand nombre d'élèves n'arrivaient pas à s'y intégrer pleinement. De plus, celle-ci n'est pas très attrayante pour des enfants de maternelle, elle manque de couleur, d'espaces de jeux.

Suite à ces différents constats, nous aimerions l'enrichir notamment avec des marquages au sol, un achat de nouveaux vélos et trottinettes. Nous aimerions aussi y intégrer des espaces calmes où les enfants pourraient jouer à des jeux de société notamment en y installant des tables et chaises extérieures.

Un banc de l'amitié pourrait également être mis en place afin de trouver une solution à l'isolement de certains enfants en récréation. L'enfant étant seul peut alors aller s'asseoir sur le banc de l'amitié et donc montrer aux autres camarades qu'il n'a personne pour jouer.

Cela développe alors l'empathie et incite les enfants à être attentifs aux autres. Le but de ce banc est donc de développer le vivre ensemble et aussi de créer des automatismes, notamment en apprenant à faire attention aux autres.

Toutes ces idées sont pour l'instant à l'état de projet et ne sont donc pas encore définies.

Stéphanie et moi ayant à cœur de valoriser notre école rurale, nous espérons grandement que ce projet pourra voir le jour, afin d'améliorer le quotidien des enfants.

### Sortie scolaire :

Comme il y a deux ans, nous avons pour projet d'emmener les enfants à Nausicaa, centre national de la mer, situé à Boulogne-sur-mer le mardi 7 mai 2024. Cette sortie est bien entendu très onéreuse pour une classe unique, mais grâce à l'investissement des parents d'élèves dans nos actions (vente de bulbes et de chocolats), grâce au marché de Noël organisé par l'APE et grâce aux nombreux dons récoltés, nous allons pouvoir concrétiser ce beau projet.

Nous remercions bien entendu l'ensemble des parents d'élèves pour leur participation à nos projets. Merci également à la famille Quiriconi pour leur aide et leur investissement.



BARAZZUTTI Camille  
Directrice de l'école de Cressonsacq

## CÉRÉMONIES



14 JUILLET



HOMMAGE A MICHEL DUFOUR

# AU GRÉ DU SACQ



Nous rappelons, que les statuts de l'association, stipulent que tous les habitants de la commune sont d'office membres de l'association. Ceci permet à ceux qui souhaiteraient organiser une activité de pouvoir bénéficier des locaux, du matériel de l'association (tables, bancs, barnums, friteuses, etc), et d'être couvert par notre assurance, en cas d'incident.

Le 4 décembre 2023, nous avons renouvelé le bureau. Tous les titulaires se sont représentés et ont été réélus à l'unanimité. Le bureau reste donc inchangé :

- Angélique BROSSARD et Claude AUBERT : Secrétaires
- Elvis BROSSARD : Trésorier
- Christine TROGER : Vice-Présidente
- Christian LARDON : Président (06 20 58 61 67)

En décembre 2023, 4 nouveaux membres nous ont rejoints.

Nous sommes actuellement 17 membres actifs, 12 femmes et 5 hommes.

Avec les conjoints / conjointes, nous pouvons compter sur environ 25 personnes qui s'investissent lors des manifestations importantes, en particulier lors de la brocante.

D'un point de vue, purement subjectif, on peut constater que pour 440 habitants (au recensement 2021) et si l'on déduit les 64 enfants de moins de 12 ans, les membres actifs représentent environ 5,5 % de la population ! Ceci montre une bonne dynamique.

De plus, 6 membres actifs résident dans la commune depuis peu de temps. (maximum 5 ans). Il s'agit de jeunes couples ce qui donne ainsi une bonne représentativité des différentes tranches d'âges.

Pour chaque manifestation organisée par nos soins, nous avons décidé de rappeler systématiquement le droit à l'image de chaque individu.

Ainsi sur les flyers distribués dans les boîtes aux lettres, une mention en bas de page invite les participants qui ne souhaiteraient pas figurer sur les photos à se faire connaître par mail ou par téléphone en contactant le président.

En 2023, nous avons organisé 3 séances de cinéma avec une bonne affluence, sauf pour la séance de septembre.

- Astérix et Obélix, le 31 mars 2023 à réuni 34 spectateurs.
  - Mario Bross, le 16 juin 2023 à fait le plein avec 39 spectateurs
  - Indiana Jones, le 29 septembre 2023 n'a réuni que 10 spectateurs
- Les autres manifestations sont récapitulées en image dans les pages qui suivent.



## Chasse aux œufs de Pâques le 2 avril 2023

Bonne participation.  
Boissons et friandises ont récompensé les  
courageux chasseurs, malgré un froid vif !

## Brocante le 11 juin 2023

Grâce à une météo favorable, la  
fréquentation a été importante et  
régulière toute la journée.

Stock de frites épuisé à 12 h 30 !!!



## Halloween le 31 octobre 2023

Merci aux habitants d'avoir joué le jeu  
en approvisionnant en bonbons, nos petits  
monstres.

## Atelier loisirs créatifs le 25 novembre 2023

Confection de carte de Noël  
par les enfants de 5 à 10 ans,  
qui a réuni une douzaine  
d'entre eux ainsi que leurs  
parents.



## Défilé du père Noël le 17 décembre 2023 avec l'âne et le père Noël sur sa charrette qui mènent le cortège.



## Et en 2024 ?

Nous continuerons la collaboration avec Ciné Rural sur la base de 4 séances annuelles. Ces séances restent gratuites pour les moins de 16 ans.

La première séance aura lieu le vendredi 23 février à 20 h, avec la projection du film «JEFF PANACLOC à la poursuite de Jean Marc.»

2 autres séances sont prévues en avril et octobre, ainsi qu'une séance en décembre pour le goûter des anciens.


Nous avons fait le choix de films grand public, pour garantir autant que possible l'affluence à chaque séance.

- le 20 janvier dernier, nous avons organisé la galette des Rois en collaboration avec le conseil municipal.

### Activités à venir

- Concours de belote sur inscription, en après midi, en février ou mars et soit un samedi ou un dimanche.
  - Chasse aux œufs de Pâques courant mars.
  - Brocante le 2<sup>ème</sup> week end de Juin, comme habituellement.
  - Fête des voisins avec une animation conjointe, courant mai ou septembre.
  - Halloween le 31 octobre.
  - Défilé du père Noël en décembre.
- Nous envisageons également d'organiser une ou plusieurs séances d'activités créatives avec une spécialiste dans ce domaine qui propose d'animer des ateliers *enfants et/ou adultes*.

Vous pouvez nous contacter :

- Par Mail à l'adresse suivante : [gredusacq@orange.fr](mailto:gredusacq@orange.fr)
- Par téléphone au **06 20 58 61 67 (Président)**
- Sur  Facebook **Au Gré du Sacq**

**Apportez vos idées. Nous essaierons de les mettre en œuvre.  
Bonne année à tous et meilleurs vœux pour cette nouvelle année.**

**A bientôt**



# LES TRAVAUX

## BOUCHE INCENDIE

Les travaux de remplacement des poteaux incendie se sont terminés en début d'année 2023.

Le premier changement s'est opéré rue de la Ville, le second Grande Rue et le dernier rue Verte.

Il faudra malgré tout revoir la bouche incendie rue de la Ville, car elle se trouve trop près du mur. La Saur doit revenir corriger cette erreur.



## CINÉ RURAL A CRESSONSACQ

L'écran de projection salle communale a été remplacé. L'association « Le Gré du Sacq » continuera la diffusion de 4 films par an en partenariat avec le Ciné Rural. La commune proposera un film aux aînés en fin d'année pour son après-midi récréatif.



# ATELIER COMMUNAL

L'atelier communal situé rue Bullot est terminé depuis le changement de la porte d'entrée.

L'ancienne porte en bois était très abimée et pouvait être rapidement forcée par quiconque souhaitait entrer.



# VOIERIE ET PARKING

Le parking rue des Mares a été réalisé pour que chacun puisse maintenant trouver une place où stationner. La réfection de la chaussée, coté du lotissement a été refaite. Elle a été élargie de façon à ce que les services de secours ne soient pas gênés lors de leurs éventuelles interventions.



## LE GOÛTER DES AINÉS

Le goûter des aînés s'est déroulé le samedi 9 décembre à la salle communale sise rue Verte. Après la projection d'une comédie intitulée « Marie-Line et son Juge », c'est le traditionnel goûter qui a été servi.

Enfin l'après-midi s'est terminée par la distribution des colis confectionnés par l'entreprise « les recettes de Catherine » sise à Estrées-Saint-Denis, que nous remercions vivement pour la sélection de produits subtils et délicieux.



## PICARDIE MÉMOIRE

C'est le 24 septembre qu'a eu lieu la cérémonie des tirailleurs Sénégalais. Comme chaque année cette page de notre histoire doit être rappeler aux jeunes générations afin qu'elle ne se répète jamais.

Le circuit crée à la demande de la Maison de l'Afrique appelé « Route des Tirailleurs Sénégalais » doit rappeler combien furent courageux les guerriers Africains qui furent lâchement assassinés par les nazis de l'armée Allemande. Rappelons-nous aussi que huit officiers, qui refusèrent d'abandonner leurs troupes, furent abattus uniquement parce qu'ils commandaient des hommes de couleur.



# LA CHORALE DE SAINT-JUST-EN-CHAUSSÉE

C'est le 19 mars que la chorale est venue faire sa répétition en l'église de notre village. Le public a beaucoup apprécié la prestation de variétés proposées. On pouvait entendre du Gospel, des chants classiques ou des musiques de films.

Le club a été créé en 2016 et il a pour but de se faire connaître dans les villages du Plateau Picard.

Que vous soyez intéressés pour entrer dans la chorale ou pour les créneaux de leur tournée, vous pouvez contacter :

Monsieur Éric FREYSENNIER  
Directeur de l'école de  
Saint Just en Chaussée  
Tél. : 06 88 15 74 10

Monsieur GUERNIOU Jean Michel  
Chef de cœur  
Tél. : 03 23 36 35 01

Madame PROVINS Josiane  
Tél. : 06 07 09 03 12



# SOUVENIRS DE MA JEUNESSE à CRESSONSACQ après la Seconde Guerre mondiale



*La maison, construite en 1843*

**CRESSONSACQ** est un petit village agricole de 500 habitants situé sur le Plateau Picard, dans l'Oise, seul département à posséder 3 cathédrales : Beauvais (plus haut chœur du monde), Senlis et Noyon

Beaucoup de maisons ont la caractéristique locale d'être construites en pierres plates de Trois-Etôts. 90 % des maisons sont des résidences principales. On y cultive blé, betteraves, maïs, colza et orge. Dans les années 1950, il y avait beaucoup de chevaux, de vaches et moutons. Et tout le monde travaillait au village. Il y avait un château fort, construction carrée flanquée de 4 tours entourées de douves. Le château ayant été détruit en 1422 par les Anglais, il fut restauré en 1429. Démoli après la Révolution de 1789, il ne subsiste qu'une tour à ce jour.



Je suis né en juin 1942 à Paris, où ma mère était de passage chez des parents pendant la guerre, tandis que mon père se cachait dans un moulin à Therdonne (Oise) pour ne pas partir au service du travail obligatoire en Allemagne, service créé en août 1942 par Laval sous le régime de Pétain.

Ma mère, institutrice à Clermont de l'Oise, reprenait son travail au 1<sup>er</sup> octobre à cette époque. Alors, elle m'a conduit chez ses parents, qui habitaient une maison au 15 rue Verte à **Cressonsacq**... J'y réside toujours.

Cette **maison, construite en 1843**, fut habitée par mon trisaïeul Constantin MOREL jusqu'en 1925, puis par sa petite-fille Olympe GUIZELIN (ma grand-mère).

Avant d'occuper cette maison, elle vivait avec ses parents dans la ferme (aujourd'hui détruite) rue Verte, face à la maison communale.

Mes grands-parents avaient évacué Cressonsacq **au début de la guerre** avec une charrette et un cheval, ainsi que d'autres villageois (mais certains étaient restés au village).

Ils firent demi-tour quand les Allemands les dépassèrent...

A leur retour à la maison, tout était sens dessus dessous, et les objets de valeur volés (radio, etc...).

Je me souviens que mon grand-père (qui avait 43 ans en 1940 et qui avait déjà fait 4 années de guerre dans l'Armée belge en 14-18) avait creusé un abri au fond du jardin, sous le noyer (toujours existant), et l'avait recouvert d'une grande tôle très épaisse.

**Enfant**, j'allais jouer dans la rue, chez les voisins. On écoutait la radio, on jouait aux jeux de société : petits chevaux, nain jaune, mikado, cartes...

J'avais la chance d'avoir beaucoup de jouets : soldats de plomb, train électrique, meccano, ferme et ses animaux..., jouets que ma grand-mère allait acheter à St-Just en Chaussée en prenant le car le mardi matin.

Aujourd'hui, à 81 ans, j'ai encore conservé tous ces jouets de mon enfance...

**Les hivers** étaient rigoureux...

Chaque année, mon grand-père me faisait un bonhomme de neige avec 2 boulets de charbon pour les yeux, une carotte pour le nez, une pipe, un chapeau et un cache-nez.

Dans la maison, il y avait une seule cuisinière (bois-charbon), sur laquelle se trouvaient la cafetière (café-chicorée) et la bouilloire.

Le matin, l'hiver, les vitres étaient parfois recouvertes de glace ! Mais on ne se plaignait pas...

Au bout de la rue Verte (angle rue Verte et Grand rue), la mare était gelée. Avant d'y faire des glissades, un plus grand que moi me tenait par la main pour tester la solidité !

## LE TRAVAIL DES CHAMPS

Après la seconde guerre mondiale, il y avait 13 **fermes** au village. Je n'en compte plus que 4 actuellement.

Il y en avait une en face de mon domicile, avec une dizaine de vaches et 6 chevaux : **la ferme ENGELS**.

Toutes les fermes avaient des vaches à lait, qu'il fallait traire à la main, matin et soir.

Le purin coulait dans la rue..., mais personne n'y trouvait à redire.

Après l'école et l'étude, j'allais chercher le lait à la ferme L au début de la rue Verte. Avec d'autres, j'attendais dans l'étable que la fermière Z finisse de traire une vache ; elle servait le lait dans nos boîtes après l'avoir filtré.

Je revenais souvent avec Louise LALOUETTE car j'avais un peu peur dans la rue Verte, très peu éclairée à l'époque ; nous avions des piles électriques. Souvent, une chouette hululait et Louise me disait : c'est signe de mort !

L'été, les vaches étaient au piquet dans les champs de luzerne ou de trèfle. Il m'arrivait d'atteler un cheval à la tonne à eau, d'aller la remplir au château d'eau, Grand rue, près de la mare, et d'aller donner à boire aux vaches pendant que la fermière Opportune trayait. Ensuite, il fallait changer les vaches de place en les repiquetant à l'aide d'un gros maillet en bois.

Juste après-guerre, **Opportune** avait reçu **2 prisonniers allemands** comme commis de ferme car elle se retrouvait seule pour faire fonctionner la ferme : d'une part, son mari **Omer** n'était pas encore revenu d'Allemagne, où il était prisonnier comme d'autres hommes du village ; et d'autre part, son fils **Jérôme**, né en 1926, était parti au service militaire.

J'avais alors 4 ans ; Hans, l'un des deux prisonniers, m'emmenait parfois avec lui dans les champs.

### Les foins

A la saison des foins, à l'aide d'un râteau, on formait des « javelots ». Avec 3 javelots, on faisait un « cabotin ».

Après séchage, on engrangeait le foin au-dessus des étables et des écuries pour nourrir les bêtes l'hiver.

Puis venait **la moisson**. La moissonneuse-lieuse, tirée par 2 chevaux, coupait le blé, l'avoine, l'orge, le seigle et formait des bottes liées par une ficelle (j'ai encore une bobine de cette ficelle).

Avec Mireille, la fille du fermier, on formait des tas de 10 bottes pour le séchage, bottes qui étaient ensuite engrangées ou mises en meules qu'il fallait recouvrir avec de la paille de seigle, paille qui était plus longue que la paille de blé.

La coupe de la moissonneuse faisait 1,80 m. Je me souviens de l'arrivée d'une nouvelle moissonneuse-lieuse de 2,40 m et de la fierté du fermier Omer.

Il faisait souvent très chaud. On partait aux champs avec des bouteilles en terre cuite remplies d'eau et de café, ou de la frênette (cidre de feuilles de frêne).

### Les pommes de terre

En septembre venait l'arrachage des pommes de terre à l'aide d'une arracheuse tirée par un cheval. Nous étions 6, 2 par 2, avec des paniers qu'on vidait dans des sacs de jute.

Ensuite, il fallait les stocker dans les caves.

Elles servaient essentiellement à nourrir les cochons. Il fallait les faire cuire dans une chaudière (qui servait souvent aussi à faire bouillir le linge).

### Les betteraves

Les betteraves étaient semées au printemps.

Des saisonniers (Italiens, Marocains, etc.) venaient pour les démarier.

Fin septembre, commençait l'arrachage des betteraves à vache et des betteraves sucrières.

Je suis allé aider mon grand-père pendant les vacances de Noël pour finir l'arrachage des betteraves à l'aide d'une fourche spécifique et d'un couperet (je les ai encore).

Les fanes étaient données aux vaches tandis que les betteraves étaient chargées dans des tombereaux puis transportées et mises en silos à destination de la sucrerie de Montiers ou de Francières.

Les fermiers recevaient des pulpes de betteraves, qui servaient, mélangées avec de la menue paille, à nourrir les vaches l'hiver.

### Le fumier

Dans les cours des fermes, il y avait toujours un tas de fumier, provenant des litières des chevaux, vaches et cochons. Il fallait le charger dans des tombereaux à l'aide de fourches, le transporter dans les champs puis l'étaler avant de procéder aux labours.

### Les labours

Au sujet des labours, je me souviens d'une anecdote rapportée par Opportune :

Pendant la guerre, son mari Omer étant prisonnier, c'était son jeune fils qui labourait. Comme les chevaux étaient régulièrement réquisitionnés, la fermière avait acheté 2 bœufs. Son fils n'arrivait pas à faire un sillon droit ; alors ils en parlèrent à un fermier de Rouvilliers qui possédait des bœufs. Ce dernier leur dit : c'est normal ; vos 2 bœufs sont « de gauche ». Ils firent alors un échange avec un bœuf « de droite », et le sillon devint droit aussi.

La grande ferme du village avait son propre maréchal-ferrant : Marceau, ses charretiers (souvent des Polonais), son bouvier, son berger : Martin (les bergeries étaient rue Verte) ainsi qu'un contremaître : Henri.

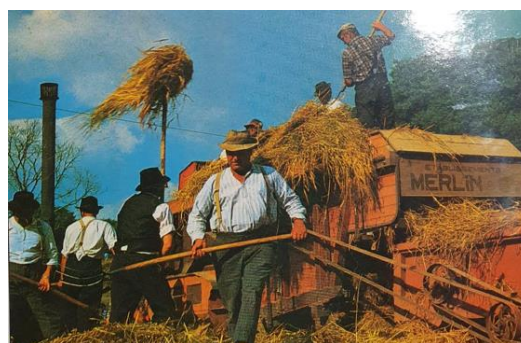
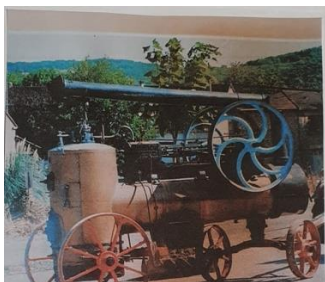
### Le temps des battages

Mon grand-père possédait une **entreprise de battage**.

Mais en 1939, il fut de nouveau mobilisé (il avait 42 ans), cette fois dans l'Armée française ; il gardait un transformateur à St-Just.

Aussi, en septembre 1939, le maire de Cressonsacq, E.G., écrivit au Général commandant la 2<sup>e</sup> Région militaire à Amiens pour faire exempter mon grand-père car il était indispensable à la vie agricole : « Battage et réquisitions de paille des Armées » (j'ai le document).

Le matériel de battage était composé de la **batteuse**, de la **presse pour la paille** et de la **locomobile à vapeur** (comme pour le train, mais sur route).



Le battage du blé et de l'avoine avait lieu dans les granges, les hangars des fermiers ou près des meules.

Mon grand-père se levait tôt pour faire monter en pression (7 kilovapeur) la « loco » - comme on disait. Il fallait beaucoup d'eau et de charbon sous forme de grosses briques, qui venaient de la maison CABARET, d'Estrées St-Denis. La « loco » était reliée à la presse, et la presse à la batteuse, à l'aide de grandes et grosses courroies.

Les gerbes étaient jetées sur le dessus de la batteuse. Un ouvrier coupait la ficelle puis un engreneur (souvent Daniel TONNELIER ou André PERROT) glissait la gerbe dans le batteur, avec un grand bruit et beaucoup de poussière. Le blé coulait dans des sacs en jute de 80 ou 100 kg. La paille était rejetée dans l'avaloir de la presse pour former des ballots. C'était souvent Fernande TONNELIER qui passait les grosses aiguilles pour séparer les ballots et qui les attachait à l'aide de fil de fer.

Les fermiers devaient ensuite, avec les charrettes, porter la récolte jusqu'à Estrées, chez BELLOY

Il fallait beaucoup de personnel et de chevaux pour assurer les **battages** et les transports.

Le matériel de mon grand-père se déplaçait jusqu'à Pronleroy, La Neuville Roy, Grandvilliers et même Beaupuits.

L'hiver, le matériel ne pouvait pas se déplacer lorsque le Maire du village avait décidé la **pose de barrières de dégel** afin de ne pas détériorer les routes : le matériel de battage (loco, batteuse, presse) n'était pas doté de pneus.

A la maison, au 15 rue Verte, il y avait aussi une batteuse à demeure pour battre les « **petites graines** » -comme on disait (luzerne, trèfle, etc.). Les cultivateurs venaient parfois de très loin : Sacy le Grand, Rémy, etc. La loco avait une grande cheminée et aussi un sifflet ; elle était tout en **cuivre**. On avait, dans la cour, une citerne de 9 mètres de profondeur pour son alimentation, et un gros tas de charbon. Il y avait beaucoup de poussière dans le voisinage...

Tous les habitants travaillaient au village. Il n'y avait pas d'automobile ni de téléphone. Le matériel agricole était stocké sur les trottoirs : herses, charrues à un soc, rouleau, râteau à foin... On jouait dessus (mais personne ne se blessait...).

Puis vint l'ère des tracteurs, dont ceux du **Plan MARSHALL**.

Je me souviens aussi de l'arrivée d'un gros tracteur vert, de marque « Société française » à la ferme ENGELS et de la fierté des fermiers ; le monde agricole changeait...

Une grange près de la Mairie avait pris feu, et les 4 bœufs furent carbonisés. Je me souviens du camion de couleur verte de l'équarisseur. A la jonction de la D37 et de la route venant du bois de Coupelle, près de La Neuville Roy, il y avait un petit bois nommé « La Carcasserie ». Un jour, un **hélicoptère** s'y posa ; tous les gamins que nous étions, avons couru pour voir cet « engin étrange ».

## LES COMMERCES ET ARTISANS

### Cafés-épiceries

Il y avait 2 cafés-épiceries.

L'un, situé près de la Mairie, faisait tabac, bureau de poste, marchand de charbon.

**Eva** (« Vava ») distribuait le courrier aux habitants.

La boîte aux lettres, à cette époque, était de couleur bleue.

Il y avait aussi la cabine téléphonique du village.

Le second café-épicerie était situé à l'angle de la rue du Bois et de la rue du Moulin.

Il y avait un billard de 3 boules -très prisé le dimanche après-midi.

### Cinéma

Dans ce second café, tous les 15 jours, le mardi soir, il y avait une séance de cinéma.

Le projectionniste venait de Ravenel avec tout son matériel.

Je me souviens bien des actualités sur la guerre de Corée, et des films de Laurel et Hardy...

Le cordonnier, rue Bullo, nous avions le cordonnier Lucien.

Le menuisier, rue Neuve, on trouvait le menuisier F. Il faisait tous les cercueils.

Le maréchal-ferrant, au bout de la rue Verte, jusqu'en 1948, il y avait Victoris.

Puis est arrivé T, rue du Bois. J'allais parfois activer le soufflet quand celui-ci ferrait les chevaux.

Le bourrelier était à Pronleroy.

Le taupier : Maxime DUBOIS.

Le tueur de cochons : Georges ROUILLARD.

Mes grands-parents achetaient chaque année un cochon de 120 kg à un fermier.

Georges lui plaçait un coup de masse sur le crâne, puis le grillait au milieu de la cour, lui tranchait la gorge afin de récupérer (dans des jattes de terre) le sang destiné à la fabrication du boudin (... et ma grand-mère Olympe pleurait en épluchant les oignons).

Puis le cochon était attaché par les pattes arrière à une échelle.

Le soir, il était entièrement débité et transformé en saucisses, crépinettes, pâté (en terrines recouvertes de graisse). La viande était placée au saloir de la cave (il n'y avait pas de réfrigérateur).

Ma grand-mère apportait quelques morceaux aux voisins, qui faisaient de même quand ils tuaient le cochon à leur tour.

Le garde-champêtre, notre voisin, Raymond LAVAL, était le garde-champêtre du village (il chiquait).

Il passait dans les rues avec son tambour pour annoncer les décisions du conseil municipal : passage d'un cirque, pose des barrières de dégel, etc.

Le conseil municipal de 1947 : sur 11 membres, 5 étaient d'origine belge, dont mon grand-père.

Notre garde-champêtre Raymond s'est retrouvé à l'hospice de Clermont, en salle commune. Comme j'étais interne au lycée (en 1954), à la demande de ma grand-mère j'allais le voir et je lui apportais 1 kg de sucre en morceaux ; il était content...

## LES COMMERCES AMBULANTS

**Le boulanger**, BELLOY, de La Neuville Roy, passait tous les deux jours. Il vendait des gros pains de 2 kg. Il avait une vieille camionnette bleu délavé ; souvent les femmes étaient obligées de la pousser jusqu'à l'arrêt suivant.

**Le boucher**, il étalait sa viande sur une grande table du café-tabac. Puis le boucher de Pronleroy passait une fois par semaine, ainsi qu'un boucher d'Estrées, et plus tard celui de La Neuville Roy.

**Le charcutier** passait chaque mercredi. Ma grand-mère m'achetait une tranche de jambon et du pâté de foie.

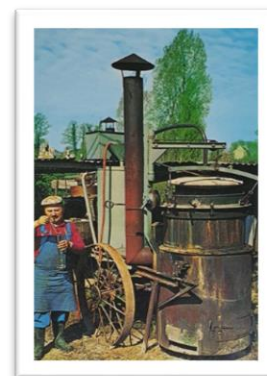
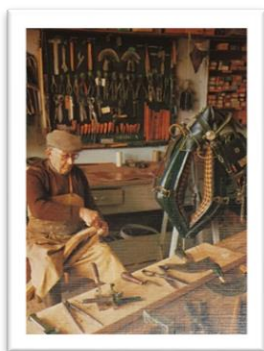
**Des épiciers**, M. et Mme BERTON vendaient des légumes pesés avec une balance Roberval, des carrés Gervais, etc. « La Ruche de Ravenel » : l'épicier en blouse grise recomptait l'addition au moins trois fois...

**Un marchand de graines**, M. SENEÇON, passait en vélo ; il venait de Mery la Bataille.

**Un acheteur de peaux de lapin** passait aussi en vélo.

**Le quincailler**, HAUBRAIGE, d'Estrées, venait tous les 15 jours, le jeudi.

**Le matelassier** venait refaire les matelas en laine à l'aide d'une cardeuse.



**Un bouilleur de cru** s'installait chaque année, pendant plusieurs jours, près du château d'eau.

**Les ramoneurs** passaient chaque année.

Tous les ans, la même famille de **romanichels** s'installait au bout de la rue Verte et vendait ses paniers et mannes en osier en faisant du porte-à-porte.

**Le laitier**, tous les matins, il ramassait les pots de lait de 20 litres des fermiers, destinés à la laiterie de Clermont. Il m'arrivait d'aller avec lui à Clermont, rejoindre mon autre grand-mère.

**Un marchand de vin, eau et bières** d'Estrées passait régulièrement prendre des commandes.

Il y avait aussi un **CAR** qui passait chaque mardi matin pour le marché de St-Just. Il était bondé...

Pour le **pharmacien**, il fallait aller à La Neuville-Roy. On y trouvait aussi un **quincailler** et 2 **médecins** qui, à cette époque, se déplaçaient... J'avais souvent des bronchites. A l'âge de 8 ans, je suis allé, d'août à décembre, en cure sanitaire à La Bourboule, et les deux années suivantes, 2 mois à St-Honoré les Bains, dans la Nièvre.

## LE VILLAGE

Mon grand-père m'emmenait au bois pour l'aider à couper les arbres à l'aide d'un passe-partout (que j'ai toujours). Il m'emmenait aussi sur le cadre de son vélo pour aller chez le **coiffeur** à La Neuville Roy.

En mars, avec les copains, nous allions aux **jonquilles** à la garenne, vers Cernoy. Nous en donnions aux voisins pour avoir une petite pièce, qui servait à acheter des bonbons. Le 1<sup>er</sup> mai, nous allions au **muguet** dans le bois de Pronleroy.

Le dimanche après-midi, les villageois en profitaient pour faire le jardin. Au **14 juillet**, beaucoup de maisons accrochaient dans la rue le **drapeau tricolore**, et nous enfants des écoles, faisons le tour de village avec des lampions. Avec l'instituteur, nous allions tous chanter 2 couplets de La Marseillaise devant le Monument aux morts.

**La fête communale** était toujours associée au 14 juillet, et c'était la fin de l'école.

On trouvait sur la place : un manège, des balançoires, un stand de tir à la carabine, un tir de boîtes de conserve et une boutique de friandises de la famille MENECHER, de Ravenel.

Sur l'ancienne mare, face au Monument aux morts, était installée une grande tente avec un parquet pour le **bal** du soir. Des **jeux** étaient organisés : courses en sac, mât de cocagne pour les plus grands -en haut duquel étaient suspendus des lots à décrocher.

Le village avait aussi son équipe de **pompiers**, avec une pompe à bras.

Vers l'an 2000, je me souviens avoir acheté un casque de pompier de CRESSONSACQ à la brocante d'Estrées.

**L'électricité** fut installée en 1927 chez mes grands-parents et arrière-grands-parents. (J'ai encore les factures). Rue Verte, à côté de l'actuelle salle communale, une maison n'avait pas d'électricité, Théodine, avec son petit sac noir, allait chercher du pétrole au café-tabac pour s'éclairer. Avec son mari Emile DUCOLLET, ils vivaient dans une seule pièce en **terre battue**.

Pendant la période de l'occupation allemande et un peu après, mon grand-père cultivait, en cachette, du **tabac**. Sec, il le hachait avec le hachoir à pâté sur un billot. Notre voisin Daniel TONNELIER grillait de l'orge en guise de café. Cela sentait bon. Au village, j'ai connu 4 puits (deux rue Neuve ; deux rue Verte) et 4 calvaires. Le **curé** venait à pied de Pronleroy, puis de La Neuville Roy. Le jeudi, il y avait catéchisme chez Charlotte GARREZ, rue Neuve.

**Enfants de chœur**, j'ai été enfant de chœur avec quelques camarades d'école. Pour les Rameaux, nous formions, dans le chœur de l'église, une croix avec des branches de buis que nous récoltions dans le village ; bénies, les paroissiens se servaient. Les jours qui précédaient Pâques, nous passions dans les rues du village, matin, midi et soir pour annoncer l'angélus à l'aide de **crécettes**. Et le samedi matin, nous passions chez les habitants, avec un panier rempli de menue paille afin que ces derniers y déposent des œufs.

**L'eau** dans les maisons fut installée vers 1956. Avant, pour avoir de l'eau à boire, il fallait aller au château d'eau : c'était ma corvée. De retour à la maison, je versais l'eau dans une fontaine-filtre en terre.

Il n'y avait pas de salle de bain ni de wc ; nous avions un trou dans le sol, dans une cabane dans la cour.

On faisait la vaisselle à la main dans une bassine en zinc.

Il en était de même pour la lessive : ma grand-mère lavait dans un grand cuvier en zinc posé sur un trépied en bois, avec une brosse en chiendent. On faisait du **cidre** de pomme. Mes grands-parents possédaient 8 pommiers à cidre, rue du Jeu d'arc. En octobre, les pommes étaient ramassées et transportées en brouette jusqu'au pressoir de la maison (pressoir que j'ai toujours). Il fallait les broyer avec le moulin avant de les presser. Il y avait à la cave 6 barriques de 220 litres.

On mangeait beaucoup de volailles, lapins, porc, et les légumes du jardin. Il existait des **tickets de rationnement** jusqu'à fin 1948 pour le sucre, café, etc. J'étais classé J3 (j'ai encore ma carte).

## L'ÉCOLE

On allait à l'école de 6 à 14 ans. L'instituteur devait assurer toutes les classes. Nous étions souvent une quarantaine. Il y avait une étude, payante, 2 heures le soir. Dans la classe, il y avait un grand poêle au milieu, que l'instituteur, M. Christophe, alimentait. Dans la cour, il y avait une citerne et des toilettes : un trou dans le sol et du papier journal.

**Les vacances** : 10 jours à Noël, 15 jours à Pâques, et les grandes vacances de mi-juillet au 1<sup>er</sup> octobre. Nous avions moins de congés qu'actuellement, et c'était le jeudi qu'il n'y avait pas école. Il y avait école le samedi. Été comme hiver, nous étions en culotte courte, l'été avec des sandales avec des « dacettes » dessous (clous carrés et plats), l'hiver avec des **galoches** avec semelles en bois cloutées. Nous avions des porte-plumes pour écrire à l'**encre violette** (fabriquée par le maître) et des plumes sergent major (j'en ai encore une boîte). Tous les livres et fournitures étaient fournis par l'école. Il y avait 3 tableaux noirs ; on y écrivait à la craie ; le maître y inscrivait une leçon de morale...Le bureau du maître était sur une estrade. Le mercredi et le samedi après-midi, c'était balayage de la classe par les plus grands ! A l'aide d'une grosse loupe le maître cherchait les poux dans nos têtes ! Les récréations du matin et de l'après-midi étaient très longues : le maître était au café-tabac en face de l'école ! De 6 à 8 ans, j'étais au fond de la classe avec mon copain Bernard SWED : nous n'avons jamais appris à lire pendant cette période. Ma grand-mère me faisait lire des livres de la bibliothèque verte : « Croc blanc », « Vingt mille lieues sous les mers » de Jules Verne, ou encore « Vol de nuit » de Saint-Exupéry, etc. Une nouvelle maîtresse est arrivée (2 ans), puis un maître : M. T. C'est grâce à lui que j'ai pu passer mon entrée en 6<sup>e</sup> et aller au collège-lycée de Clermont : j'avais 12 ans. A 14 ans, pour mon certificat d'études j'ai eu un grand vélo. A 16 ou 17 ans, j'ai eu la chance d'avoir un **Solex**, ce qui me permettait de revenir du lycée de Clermont le samedi soir. Ce Solex m'a aussi permis, l'été, d'être animateur au centre aéré de Pont Ste-Maxence. En 1963, il y a eu une très grande **grève des mineurs du Nord**. La commune de Breuil le Sec avait accueilli 30 enfants de mineurs. Etant moniteur diplômé de colonies de vacances, j'ai été sollicité pour organiser leur séjour. Je me souviens bien de ces enfants qui découvraient des aliments inconnus pour eux. A l'époque, j'ai reçu de

nombreuses lettres de remerciements. J'ai également été plusieurs années moniteur dans une colonie en Haute Savoie : séjours inoubliables, qui m'ont permis de me faire de nombreux amis : monitrices et moniteurs, que je fréquente toujours.

### LE COLLÈGE

La seule solution était d'être **interne** : il n'y avait pas de transport scolaire. C'est le Maire du village, M. FRÉMONT, qui avait une 2 CV, qui venait me chercher tous les 15 jours. En 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, il fallait venir avec son matelas : c'était en 1954. Il y avait 3 dortoirs de 50 élèves. Jusqu'au bac, je n'ai jamais vu les douches fonctionner ! Et l'hiver 1956, très froid, le chauffage avait gelé. Nous sommes restés très longtemps sans chauffage. Et la nourriture était très mauvaise ; il fallait venir avec des provisions. Pendant 7 ans d'internat, un « quatre-heure » sur deux, nous avions une crème de gruyère ! Je me souviens aussi des fourmis dans les abricots secs au sirop... En 4<sup>e</sup>, j'ai connu une longue grève de la faim. Nous étions approvisionnés par les élèves externes et leurs parents. A la suite d'articles dans les journaux, nous avons eu une amélioration. C'est aussi en 1956 que nous avons vu arriver quelques nouveaux internes en provenance d'Egypte suite à la guerre du Canal de Suez (France-Royaume Uni contre NASSER), ce qui a provoqué une énorme pénurie d'essence. Il y avait rationnement ; mes grands-parents donnaient leur quota au Maire qui venait me chercher le samedi soir au lycée. Tous les jeudis, il y avait promenade à Breuil le Sec, Breuil le Vert. Nous avions 26 heures de cours + 4 heures de gymnastique (plus qu'actuellement). J'avais un bon copain, Pierre TRUONG (que j'ai retrouvé en 1974 à Paris). Il était interne aussi, avec tous ses frères, sœurs et cousins, venus à Clermont suite à la guerre d'Indochine. Ils venaient de Hanoi.

**Les professeurs** : Le prof d'anglais, M. NAJEAN de BÉVÈRE, venait de Paris ; très souvent absent... Il faisait cours en pantalon de cheval, bottes de cuir et cravache à la main ! Le prof de maths, c'était M. RACINE (je n'invente rien...). Le prof d'histoire, M. RÉCATAS croyait en la métempsychose... **PAR LA SUITE**, j'ai passé ma première partie de bac puis la seconde en philosophie.

Puis des études en faculté de médecine et des sciences à Paris, pas toujours couronnées de succès. Et j'ai passé un concours aux Hôpitaux de Paris et y ai fait une carrière administrative honorable, avant de revenir dans mon village y passer une retraite paisible.

*René BAZILLAIS*



Les deux prisonniers allemands, Michel et Serge Laval, Mireille Engels et moi devant la locomobile dans la cour de la ferme Engels ( anciennement 10 rue verte )

# Informations paroissiales

## Paroisse St Honoré des Moissons

### Année 2023-2024

Depuis le 2 octobre 2022, la vie paroissiale a été reconfigurée : la paroisse du Plateau Picard , dont fait partie Cressonsacq, a été regroupée avec les paroisses de la Plaine d'Estrées et du Ressontois, pour former une nouvelle et vaste **NOUVELLE PAROISSE « ST HONORE DES MOISSONS »**.

Cette nouvelle paroisse est donc formée de la Communauté du Plateau Picard, de la Communauté de la Plaine d'Estrées et de la Communauté du Ressontois. Le Curé de cette paroisse est le P. Philippe MONTIER, résidant à Estrées St Denis. Il est assisté par le P. Nicodème ALASSANI, vicaire, demeurant à Tricot.

Pour toute demande (intention de messe, catéchisme, baptême, mariage, ou autre demande personnelle) vous êtes priés de vous adresser aux différents ACCUEILS PAROISSIAUX, en laissant éventuellement votre message et vos coordonnées :

**Communauté du Plateau Picard** : Presbytère de Tricot – 2 Rue de l'église- 60420 Tricot  
Permanences : Mardi de 15h à 17h et Jeudi de 15h à 17h  
Tel : 03 44 51 30 51 email : [shm.plateaupicard@gmail.com](mailto:shm.plateaupicard@gmail.com)

Il est aussi possible de joindre le Père Nicodème par email :

[perenicodeme@gmail.com](mailto:perenicodeme@gmail.com)

Maison Paroissiale de La Neuville Roy- 112 Rue de Paris – 60190 La Neuville Roy  
Permanence : Samedi de 10h à 12h  
Tel : 09 75 30 68 25

**Communauté de la Plaine d'Estrées** : Accueil – 8 Place Charles de Gaulle – 60190 Estrées St Denis  
Permanences : Lundi de 16h30 à 18h30 et Jeudi de 14h à 16h  
Tel : 03 44 97 46 24 email : [shm.estrees@gmail.com](mailto:shm.estrees@gmail.com)

**Communauté du Ressontois**: Accueil – 45 Rue de l'église – 60490 Ressons-sur-Matz  
Permanences : Mercredi de 14h30 à 18h et Samedi de 10h à 12h  
Tel : 03 44 42 50 81 email : [shm.ressontois@gmail.com](mailto:shm.ressontois@gmail.com)

Vous trouverez aussi tous renseignements paroissiaux sur le site de la Paroisse St Honoré des Moissons

<https://www.paroissesainthonoredesmoissons.fr>

En ce qui concerne :

- une demande d'obsèques : Merci d'appeler en premier les Pompes Funèbres qui se chargeront de faire le lien avec la paroisse

- un projet de sacrement de mariage : vous devez en faire la demande au minimum une année à l'avance, et ne pas réserver une salle des fêtes avant la concertation avec la paroisse pour fixer une date. La préparation au mariage religieux s'étend sur plusieurs mois.

- une demande de baptême : -pour un enfant de moins de 3 ans, la demande doit être faite au moins 3 mois à l'avance.

-pour un enfant plus grand entre 3 et 6 ans, il y a des modalités particulières selon le cas pour la préparation au baptême qui doit donc être demandé plusieurs mois à l'avance

- pour un enfant en âge de scolarité, la préparation se fait sur deux années avec une inscription au catéchisme.

-pour un adulte, il n'y a pas de limite d'âge mais il faut un temps de préparation de deux années

- une intention de messe : l'offrande qui vous sera demandée est de 18 € pour contribuer à compléter les indemnités versées aux prêtres par le diocèse. Le calendrier des messes est affiché à la porte de votre église.



Nous remercions pour leur participation financière à l'impression de notre bulletin, les entreprises METAL-LOX et MOENS ELEC.

**MOENS ELEC**  
BERTRAND

Tél: 06 38 64 76 58 [www.moens-elec.fr](http://www.moens-elec.fr)  
Mail: [moens.bertrand@orange.fr](mailto:moens.bertrand@orange.fr)

**METAL-LOX** *depuis 40 ans à votre service*

SIEGE : 15 ruelle du château – 60400 PORQUERICOURT  
ATELIER : 130 Placedes 2 Chênes – 60400 PORQUERICOURT  
☎ 03.44.44.34.60 06.84.75.30.22 Contact : [didier-metallox@wanadoo.fr](mailto:didier-metallox@wanadoo.fr)

ETUDE - FABRIQUE - INSTALLE - CONSTRUIT - ENTRETIEN TOUTS SECTEURS PRIVES ET PUBLICS  
CONSTRUCTION METALLIQUE : Charpente - Couverture - Bardage  
METALLERIE : Serrurerie garde-corps escalier portail – Menuiserie métallique Alu Acier PVC - Miroiterie  
FERMETURES : Porte sectionnelle – rideau métallique – volet roulant – stores  
ISOLATION : faux-plafond – cloison